

Bette, toujours "the best"

Pour la quatrième fois de sa carrière, le Compiégnois Jean-Christophe Bette, qui a aussi été champion olympique en 2000, a remporté un titre mondial. A bientôt 32 ans, il reste au sommet.



Jean-Christophe Bette (à gauche) et Fabien Tilliet sont les seuls Français à avoir décroché la médaille d'or lors de ces Mondiaux 2009. Au total, la France ramène trois médailles, dont celle d'argent de Julien Bahain samedi.

REPÈRES

Jean-Christophe BETTE

Né le 3 décembre 1977
Licencié au SN Compiégnois

Son palmarès :

Champion olympique en 2000 en Quatre sans barreur poids légers ; Champion du monde en 1998 et 2009 en Deux sans barreur poids légers, en 2001 en Huit barré poids légers et en 2005 en Quatre sans barreur poids léger, 2^e en 2007 et 2008 et 3^e en 2001 des Championnats du monde en Quatre sans barreur poids légers ; Champion de France du Deux sans barreur poids légers en 2001, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008, Champion de France du Quatre sans barreur en 2000 et 2008, Champion de France du Quatre barré en 2002

Cinquième place pour Lenté

Un autre rameur picard disputait hier une finale lors de ces Mondiaux, le Saint-Quentinois Sébastien Lenté. En Deux barré, associé à Benjamin Lang et Benjamin Marceau, il a terminé à la cinquième place, à plus de deux secondes du podium.

Fin de saison pour Bahain

Médaille d'argent samedi sur le Deux de couple avec Cédric Berrest, Julien Bahain met un terme à sa saison. Le Compiégnois licencié à Angers ne participera donc pas aux Championnats d'Europe dans trois semaines. « Depuis les Jeux l'an dernier, je n'ai quasiment pas arrêté. Et la saison prochaine s'annonce très longue avec des Championnats du monde prévus en novembre en Nouvelle-Zélande. Je ne vais pas remonter sur un bateau avant un mois. Je coupe, j'en ai besoin. » Pour autant, Bahain ne prend pas de vacances car il reprend les cours à l'UTC de Compiègne, où il est élève-ingénieur, la semaine prochaine.

Certes, le Deux sans barreur poids léger n'est pas un bateau olympique. Certes, il n'y avait que onze équipages engagés sur ces Mondiaux à Poznan. Certes, Jean-Christophe Bette et son copain Fabien Tilliet (Annecy) n'ont eu besoin que de gagner deux courses, leur série lundi dernier et la finale hier.

Mais peu importe après tout. Onze ans après, le Compiégnois est redevenu champion du monde sur le Deux sans barreur poids légers. Dans l'intervalle, il s'est bâti le plus beau palmarès de l'aviron français (voir ci-contre), avec deux autres titres mondiaux et, bien sûr, la médaille d'or olympique à Sydney en 2000. « En 1998, j'étais loin de m'imaginer tout ça », lâchait-il hier soir, dans sa chambre d'hôtel.

En finale, sur le bassin agité polonais, la paire française a donc réussi

à devancer les favoris italiens, tenants du titre. « Ce bateau est vraiment très fort, il nous avait toujours battus cette saison. Mais là, on a réussi à les accrocher en restant longtemps en bord à bord. Et puis, ils ont flanché physiquement dans les 500 derniers mètres. Du coup, on a fait assez facilement la différence. »

« Je me vois mal m'arrêter là »

La victoire était d'autant plus belle à savourer pour Bette et Tilliet que les deux compères, associés depuis 2005, avaient annoncé vouloir faire une pause après les Jeux de Pékin, où ils avaient terminé 4^e du Quatre sans barreur poids léger, et même envisagé de stopper leur carrière. Mais en mars, ils ont remplié.

« Nous nous sommes aérés l'esprit, en pratiquant d'autres sports, rappelle le "JC", lequel a notamment participé en juillet à l'Etape du Tour sur le

Mont Ventoux. Mais l'envie de faire de l'aviron ne nous a jamais quittés, c'était plutôt le fait de partir souvent en stage qui nous pesait. Et dans ces conditions, nous sommes contents d'avoir réussi notre pari. »

Et maintenant, que va-t-il se passer pour Jean-Christophe Bette ? Dans un premier temps, il va tenter de glaner un titre de plus, celui de champion d'Europe, du 18 au 20 septembre à Brest en Biélorussie. Pas sur le Deux sans barreur, mais sur le Quatre sans barreur, et Tilliet remonte en effet sur ce bateau, olympique cette fois, qui n'a fini que quatrième hier à Poznan. Faut-il y voir un signe pour 2010 et, au-delà, pour les Jeux de Londres en 2012 ?

« C'est trop tôt pour dire quoi que ce soit », répond Bette, qui aura 32 ans en fin d'année. En revanche, c'est sûr qu'aujourd'hui, je me vois mal m'arrêter là. »

VINCENT DESMARETZ